

Etude de cohorte des complications psychiatriques, répercussions sociales et modalités de suivi chez les militaires français rentrant d'Afghanistan

Titre(s): Etude de cohorte des complications psychiatriques, répercussions sociales et modalités de suivi chez les militaires français rentrant d'Afghanistan [Texte imprimé] : rapatriés et non rapatriés, de 2011 à 2013 / Carole Milan-Chery ; sous la direction de Michel Pilard

Auteur(s): Milan Chery, Carole (1984-....)

Autre(s) responsabilité(s): Pilard, Michel (1953-....) (Directeur de thèse)

Aix-Marseille Université - Organisme de soutien

Aix-Marseille Université, Faculté de médecine 2012-2018 - Organisme de soutien

Editeur, producteur: [S.l.] : [s.n.], 2014

Description matérielle: 1 vol. (274 f.) : ill. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur: Cohort study of psychiatric complications, social impacts and care pathways in the French military returning from Afghanistan repatriated versus non-repatriated, 2011-2013 eng

Note sur l'exemplaire: Version électronique disponible au format pdf (BCSSA)

Note sur les bibliographies et les index: Bibliographie : 104 réf.

Note de thèses et écrits académiques: Thèse d'exercice Médecine. DES de psychiatrie 2014 Aix-Marseille

Résumé ou extrait: **OBJECTIF?**: L'objectif principal de cette étude de cohorte nationale était de comparer l'impact d'une mission opérationnelle en Afghanistan entre un groupe de militaires ayant été rapatriés toutes causes confondues et un groupe qui avait effectué sa mission en totalité qu cours du mandat de mai 2011 à novembre 2011 ou du mandat de novembre 2011 à mai 2012. **METHODE?**: Cette étude était fondée sur une enquête par auto-questionnaires obtenus à l'inclusion, auprès de 241 soldats français dont 75 avaient été rapatriés après blessure au combat et 166 qui avaient servi les 6 mois complets du mandat. Les instruments de dépistage standardisés ont été administrés à 1, 6 et 12 mois après la date de retour normalement prévue. 78 soldats ont complété les trois évaluations. Des analyses longitudinales ont été exécutées. L'ESPT a été évalué avec la "Post traumatic Checklist Scale", la dépression et l'anxiété avec l'"Hospital Anxiety and Depression scale". L'exposition au combat, la présence d'idées suicidaires, l'augmentation de la consommation d'alcool, l'utilisation du système de santé et la qualité de vie (par échelle Short Form-36) ont aussi été évalués. **RESULTATS?**: Dans l'ensemble, les militaires étaient presque essentiellement des hommes (99,2%) et jeunes engagées (l'âge médian des participants était de 28 ans). À 1 mois, 11,2% de la cohorte présentait un probable ESPT avec une différence entre rapatriés et non rapatriés (8,3% versus 2,9%, p